

N° 61
15 DEC 68 - 15 JANV. 69
« LE PEUPLE BRETON »
mensuel
Boîte postale 713 RENNES

ABONNEMENTS
Ordinaire : 10 F
De soutien : à partir de 15 F
2 365-76 RENNES
« Le Peuple breton » - BP 713

Aujourd'hui, être libre
c'est être informé

LE PEUPLE BRETON

1^F UDBN

ORGANE DE L'UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE

Un EXEMPLE de la SITUATION COLONIALE de la BRETAGNE

Il bruite. Un vent fort et régulier souffle sur la Montagne, sur les Meneston Arre. Le brouillard, précédant la nuit, tombe d'un coup sur le bourg et sur les champs. Berrien, une commune semblable à d'autres communes des montagnes d'Arée. Berrien, une commune isolée sur les hauteurs déchiquetées qui sont l'épine dorsale de la péninsule.

Au café de la place, où nous sommes descendus, il fait bon. La patronne, aimable, ne fait pas de difficultés pour engager la conversation sur ce sujet brûlant, qui la concerne au premier chef : la fermeture de l'usine de kaolin.

« Vous comprenez. Pour un bourg comme Berrien, c'est un grand malheur. Personne ne s'y attendait. Les commerçants, comme tous les autres, vont être durement touchés. L'espoir renaissait, mais il s'est évanoui d'un seul coup. »

L'usine de kaolin, « La Cornouaille Française », a fermé ses portes après une année d'exploitation. « La Cornouaille Française » est la propriété de la puissante Société MOKTA, qui s'intéresse surtout au fer et au manganèse. Après des recherches de deux ans sur le terrain, elle décide que le gisement de kaolin est suffisant pour permettre une exploitation rentable. Exploitation à ciel ouvert. Les collines regorgent de kaolin, et les filons ne semblent pas prêts à être épuisés. L'espoir renaît dans les collines. L'usine pourra fixer environ 200 personnes dans le pays.

La catastrophe

Il y a un mois, le coup de tonnerre éclate. La direction parisienne annonce brutalement qu'elle va procéder au licenciement de 150 ouvriers sur les 180 que compte l'usine. Sans oublier la douzaine de travailleurs de Pleyber-Christ, qui s'occupent de l'expédition du kaolin par voie ferrée. Un coup terrible pour une région déjà atteinte par une émigration de type « irlandais ».

150 emplois supprimés d'un seul coup. Alors que l'on sait qu'en douze ans, la

moyenne annuelle de création d'emplois pour le Finistère est de 250 ! (1). On peut mesurer toute l'étendue du mensonge gaulliste, qui nous inonde de propos légalisants par le canal d'une Télé-Bretagne aux ordres, et d'une presse-opium dite « régionale ».

Les conséquences sont graves et pour ainsi dire « classiques ». Elles se traduisent par l'exode des jeunes travailleurs, le périllement du commerce local, la fermeture de débouchés pour les agriculteurs.

Une femme explique : « Mon fils va avoir dix-huit ans. Nous espérons fermement une place pour lui à l'usine. Mais aujourd'hui il ne faut plus y compter. Comme tant d'autres il prendra la route de Paris. » La mère devra se passer de l'aide du fils pour l'exploitation de sa petite ferme. Elle continuera de végéter.

La situation des autres agriculteurs n'est guère plus enviable. Au village de Quinonval'h, plusieurs paysans trop âgés pour s'expatrier, avaient été embauchés à l'usine comme manoeuvres. Cela leur permettait de joindre les deux bouts, leurs petites fermes leur permettant tout juste de survivre. Ils travaillaient à l'usine et le soir rentraient à la ferme. Et les femmes, pendant la journée, s'occupaient des quelques vaches. Aujourd'hui que peuvent-ils faire ?

Que peuvent-ils faire dans un pays saigné à blanc ? Du Huelgoat, de Scrignac, de Berrien, les jeunes ont pris le chemin de l'exil, et ils ne reviennent qu'à l'occasion des vacances d'été. Selon leurs capacités ou leurs diplômes, ils sont devenus instituteurs, cheminots, postiers, marins à Toulon ou à Brest. Certains se sont dirigés vers le Canada et les Etats-Unis, les autres, plus nombreux, vers Paris. Ils subissent le sort de la Bretagne tout entière, condamnée par un pouvoir capitaliste inhumain à devenir un rédnit militaire et une réserve touristique.

(Suite page 3)

LE SCANDALE DE BERRIEN

LA GRANDE

INTER-DISCIPLINARITE
OU SIMPLE JUXTAPOSITION ?

La Faculté des Lettres de Rennes a essayé de mettre sur pied un enseignement pluridisciplinaire pour la 1^{re} année, ce qui ne va pas sans poser des problèmes comme on le verra plus loin. Plusieurs systèmes étaient possibles pour répondre à l'attente des étudiants, en particulier trois modalités :

- Une pré-orientation des étudiants selon les deux ou trois tendances fondamentales de la Faculté des Lettres (Sciences humaines et sociales, « Lettres », Langues), avec soit la mise en place d'une « nouvelle propédeutique » dans le cadre de chaque tendance (avec une option préférentielle éventuelle), soit le choix de trois ou quatre options dans ce même cadre ;
- la pluridisciplinarité « totale », chacun composant son menu à la carte, c'est-à-dire choisissant trois ou quatre options parmi l'éventail de toutes les disciplines offertes par la Faculté ; système qui présente l'avantage d'offrir une apparente grande liberté de choix et une possibilité d'orientation à la fin de cette 1^{re} année ;
- le système des valeurs, chaque valeur correspondant à un enseignement de 2-3 heures par semaine ; chacun choisit cinq ou six valeurs qui peuvent être soit réparties sur des disciplines variées pour ceux qui désirent profiter de la possibilité d'une large ouverture, soit concentrées sur des disciplines bien déterminées (éventuellement trois ou quatre valeurs dans une même discipline) pour ceux qui désirent ne pas « s'éparpiller ».

Finalement, la Faculté des Lettres a retenu le principe de la « pluridisciplinarité totale », chaque étudiant choisissant librement trois options de 4 heures par semaine parmi la vingtaine d'options proposées, ce qui revient dans une certaine mesure au choix de trois valeurs, mais sans la possibilité d'une option préférentielle.

En définitive, que donne ce système ? Aboutit-on à une pluridisciplinarité véritable, à une ouverture effective, bref à un déclotonnement, ou au contraire à une simple juxtaposition de disciplines traditionnelles ? Le choix de certaines options trop étroites (ainsi huit langues en option,

RENTREE UNIVERSITAIRE

ILLUSION

dont le suédois) ne risque-t-il pas de conduire à une spécialisation hâtive, sans possibilité d'élargissement réel de l'horizon intellectuel, donc d'orientation ? Cette réforme laisse en outre entièrement posés les problèmes du contenu de l'enseignement et des méthodes pédagogiques.

L'ORGANISATION DU PIS-ALLER :

Par ailleurs, ce principe de la pluridisciplinarité n'est appliqué qu'en Faculté des Lettres et pas ailleurs, en particulier pas en Droit et Sciences Economiques. Comment, dans ces conditions, envisager la possibilité de passerelles entre facultés, et à divers niveaux ? Ainsi la Faculté de Droit propose bien une option Sciences Economiques de 4 heures par semaine aux « littéraires » intéressés (60 s'y sont inscrits), mais en

A PARTIR
DE CE NUMERO

LE POINT SUR LA RÉFORME RÉGIONALE

(voir page 4)

écartant évidemment la possibilité, pour les étudiants qui désireraient s'orienter à l'issue de la 1^{re} année vers les Sciences Economiques, de passer en seconde année de cette faculté. Cette pluridisciplinarité à sens unique enferme la Faculté des Lettres sur elle-même et le problème des liaisons inter-facultés reste sans amorce de solution.

La mise en place de la nouvelle organisation de la 1^{re} année, c'est-à-dire de la pluridisciplinarité accompagnée d'un renouvellement pédagogique, pour rendre effective l'orientation (adoption du principe du contrôle continu, d'une modification des méthodes d'enseignement...) a surtout nui en évidence le sous-équipement et le sous-encadrement en personnel enseignant. L'application des principes de pluridisciplinarité et d'orientation implique un certain

(Suite page 5)

SECOMA

73 bis, rue de la Tour d'Auvergne - 29-5 ERGUE-ARMEL - Quimper - Tél. 21.03

CAISSES ENREGISTREUSES SWEDA

SIEGES FANTASIA
MACHINES A ECRIRE ROYAL

CALCULATRICE MONROE

BUREAUX - CLASSEURS
BOIS - METAL

Agent service : DYMO

Réparations - Recharges

Edifo

Le 15 novembre dernier, M. Marcello, ministre de l'Intérieur, a fait devant l'Assemblée et à propos des « événements » de mai, un discours digne du gouvernement qu'il représente.

L'Ordre sera dûment maintenu, déclare le Ministre, qui dénonce aussitôt en ce qui concerne la société... et il faut voir dans la convergence des phénomènes observés en Europe et aux Etats-Unis depuis quelques années l'œuvre de minorités extrémistes réactionnaires...

C'est très facile de se vanter dans la revue des étudiants et des travailleurs contre le régime que le fruit de la « subversion internationale »... D'ailleurs, à la lecture de ce discours, on se peut manquer de force des rapprochements avec des paroles déjà entendues...

C'est très bien de cela qu'il s'agit. Il serait bien trop dangereux pour le régime d'admettre qu'il puisse y avoir une colère populaire dirigée contre lui-même... C'est l'épave des régimes autoritaires de droite de dénoncer l'œuvre de l'étranger et l'œuvre de l'extrême droite de la sacro-sainte nation.

Cette tentative d'éveiller dans la population les plus bas instincts de la xénophobie n'est pas neuve... C'est d'ailleurs tout à fait dans le type du nationalisme étroit du régime. Aux serments citoyens, à l'éloge de nos héros, on ajoute des serments étrangers, ce de tous nos héros ! Personne n'y échappe, pas même ceux à dévotion et insoumis américains...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

Et maintenant le Ministre clame que les mouvements de mai, non seulement ont été une aide étrange, mais participation de la Révolution internationale contre l'ordre établi... Il y a une incontestable solidarité entre les mouvements révolutionnaires qui se sont développés au cours de ces dernières années dans tous les pays du monde...

LA VIE DU PARTI

SECTION DE BREZET

La section de Brezet ne porte plus plusieurs adhésions... La section de Brezet ne porte plus plusieurs adhésions... La section de Brezet ne porte plus plusieurs adhésions...

SECTION DE VANNES

Animée par un nouveau bureau élu, la section de Vannes... Animée par un nouveau bureau élu, la section de Vannes... Animée par un nouveau bureau élu, la section de Vannes...

SECTION DE RENNES

La section de Rennes poursuit ses activités... La section de Rennes poursuit ses activités... La section de Rennes poursuit ses activités...

SECTION DE SAINT-MAO

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

SECTION DE NANTES

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

SECTION DE BREST

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

SECTION DE NANTES

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

SECTION DE BREST

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

SECTION DE NANTES

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

SECTION DE BREST

Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre... Après la réunion publique qui a eu lieu le 10 novembre...

LE SCANDALE DE BERRIEN

(suite de la page 1)

Poussé ? Le groupe de M. Evren nous confie... Le groupe de M. Evren nous confie... Le groupe de M. Evren nous confie...

On que savons-nous ? Il existe en Grande-Bretagne... On que savons-nous ? Il existe en Grande-Bretagne... On que savons-nous ? Il existe en Grande-Bretagne...

Simple hypothèse... Simple hypothèse... Simple hypothèse... Simple hypothèse... Simple hypothèse...

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ? Et maintenant ?

libres propos

de MORVAN LEBESQUE

ABIS

LA BRITAGNE

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe... La Bretagne est un des pays les plus pauvres d'Europe...

REUNION LEVAINVILLE PARIS - PARIS-BOIS

Mes sections participent au mouvement... Mes sections participent au mouvement... Mes sections participent au mouvement...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

LE 17 OCTOBRE 1923

Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris... Le 17 octobre 1923, à 10 heures, la section de Paris...

MODESTE PROPOSITION D'IFFIG

POUR L'AMELIORATION DE LA CIRCULATION A PARIS

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig... Après la publication de la proposition d'iffig...

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

Pierre GUERROT & Fils

5, RUE MADAME DE SEVIGNE

QUIMPER - ERGUE-ARMELE

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BETON ARME

CHARPENTE

Menuiserie

Téléphone : 10-91

(1) - La Peuple Breton - n° 60.

Composition linotype à façon

LINAMOR

15, rue des Poëles - RENNES

Morvan Lebesque

LA NON-DÉVALUATION

UN PARI SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS

(Suite de la page 6)

si des effets pervers ne jouent pas, rétablira la balance commerciale. Ce résultat peut être atteint également par une déflation de l'économie nationale. Dans les deux cas la réussite de l'opération dépend de facteurs psychologiques et n'est jamais objectivement assurée. De Gaulle a choisi la politique d'austérité pour plusieurs raisons.

La première est qu'une dévaluation n'est jamais bien vue par l'opinion publique, la seconde est qu'un changement trop important de la parité d'une monnaie risquerait d'ébranler le système monétaire international. C'est donc pour ne pas rompre l'ordre monétaire occidental que de Gaulle a choisi de réduire la consommation de ses concitoyens, bloquer le niveau de vie des travailleurs et briser l'expansion économique. Ce sont bien sûr les couches les plus défavorisées qui, malgré la souplesse des mesures prises, feront, comme toujours, les frais de l'opération. Il est à craindre en ce qui concerne la

pas renoncé à échanger ses francs contre des devises et maintenant contre de l'or. Le métal restera la seule valeur sûre tant que le système monétaire demeurera fragile et trop sensible aux variations de la confiance des spéculateurs encouragés par l'incohérence des politiques monétaires nationales des pays occidentaux.

Il ne s'agit donc pas de préférer la solution de la déflation à celle de la dévaluation, mais de condamner le système qui se trouve à l'origine des deux crises que vient de traverser l'hexagone. Leurs répercussions sur l'économie de la Bretagne montre une fois de plus que notre combat ne peut rester étranger aux grandes luttes idéologiques du monde contemporain. Le régime national gaulliste ne tardera pas à montrer son véritable visage mais déjà les paroles de Debré, l'autre jour à Nantes, disent long sur le réveil du nationalisme bonapartiste français. La bourgeoisie de ce pays ne peut en effet remettre sérieusement en cause une conception de l'Etat et de son administration qui lui a permis de coloniser les ethnies minoritaires et qui en cette période de troubles est le seul moyen de la maintenir au pouvoir.

J. COSQUER.

CAFÉ DES MOUETTES

PORT DE COMMERCE
BREST - Tél. 44 31 21

Bretagne que les promesses faites par Pompidou, puis par Couve de Murville, aux notables du C.E.L.I.B. ne seront pas tenues. De plus la réduction des affaires aura de graves répercussions sur son économie dont le caractère colonial la rend très sensible au moindre changement dans le rythme de l'expansion.

En tout cas il n'est pas du tout certain qu'une telle politique donne les résultats espérés ; elle entraînera par contre de graves conflits sociaux à l'intérieur du pays et peut provoquer une crise généralisée du système capitaliste. Il ne faut pas oublier que c'est dans des circonstances semblables que se sont développés les régimes fascistes de l'entre deux guerres. Les menaces de de Gaulle et les bruits qui courent sur la suppression de la liberté d'expression laissent craindre un durcissement du régime national gaulliste.

Ce n'est que l'aboutissement logique de la démocratie bourgeoise qui ne peut

LIBRAIRIE

"Brentano's"

Tous les livres français et étrangers
7, quai Chateaubriand - RENNES
Tél. 40.70.22

s'accommoder du libéralisme économique. La réduction de la croissance du niveau de vie des travailleurs n'a jamais été une solution pour rendre une économie comme celle de l'hexagone compétitive. Ce sont des groupes de pression de toute sorte qui freinent l'adaptation des structures aux nécessités de l'industrie moderne. La crise de mai n'a pas ébranlé les positions de la bourgeoisie réactionnaire qui reste au pouvoir. Elle a peur cependant et n'a plus confiance dans son propre système. Aussi s'est-elle empressée de voir dans la régionalisation un remède aux maux de l'administration mais elle n'a

entre les Lignes

Dans « Le Monde » du 9 novembre 1968, l'écrivain français Claude Roy interviewe deux écrivains tchèques, dont voici un extrait de leur réponse :

Joseph SKVORECKY. — Nous sommes les Irlandais de l'Est européen. Il y a derrière nous, depuis la bataille de la Montagne Blanche, des siècles d'oppression culturelle et nationale totale, un peuple devenu analphabète, après l'éclat intellectuel de la Bohême de Comenius et des artistes de la cour du roi Charles. Notre culture vit alors en sourdine, dans la tradition populaire, les chansons, les contes, les cérémonies paysannes.

Milan KUNDERA. — Quand surgit le premier génie lyrique de notre poésie moderne, Karel Macha (1810-1836), il écrit ses premiers vers dans la langue officielle, l'allemand, comme un siècle plus tard le jeune Kafka écrira en allemand son œuvre géniale. Quand Macha et ses successeurs entreprennent de s'exprimer en tchèque, ils ont à faire naître et renaitre une langue, à accomplir vraiment une renaissance.

On pourrait facilement développer une comparaison entre la condition des Tchèques et celle des Bretons ; seules les cinquante dernières années diffèrent. A la lumière de ce texte, les Bretons doivent comprendre leur intérêt vital qui est de se reprendre en mains, et d'amplifier une révolution qui se fait jour en Bretagne.

CULTURE
POPULAIRE
DANS NOTRE
PROCHAIN
NUMERO

COURRIER DES LECTEURS

Nos correspondants doivent préciser quand ils veulent que leur nom soit mentionné. Nous remercions vivement ceux qui nous écrivent

« J'approuve votre déclaration « L.U.D. et la régionalisation gaulliste ». A ma humble avis, néanmoins, de Gaulle a tout de même le mérite d'avoir soulevé un livre que nous, Bretons, connaissons bien et depuis longtemps, mais que les... autres n'aiment pas voir courir. Il est réjouissant d'entendre hurler les chiens centralistes... »

« L'estime, d'autre part, que tout pas fait dans le sens de la régionalisation est positif. »

« Comme dans la conjoncture actuelle on peut imaginer que les jours de la V^e sont comptés, ne pensez-vous pas qu'il serait utile — et même urgent — de publier une notice de catalogue des prises de position des partis français sur la régionalisation ? »

« Cela permettant, en quelque sorte, d'éclairer d'un jour cru un point de non-retour à un mo-

ment où, repris par le jacobinisme les partis de droite ou de gauche pourraient bien, publiant leurs récentes déclarations, escamoter toute réformation régionale. »

Dr. L.G. La Croixille.

« J'ai fait connaissance avec votre journal lors des fêtes de Cornouailles de cet été. Sa lecture m'a vivement intéressé et je désire souscrire un abonnement de soutien. »

M. H. - Moitouban.

« Lecteur assidu depuis deux ans, désolé de ne pas trouver Le Peuple Breton en vente à Grenoble, je décide de m'abonner... Cotisation de soutien suivra dès que mes finances le permettront. Bon courage et bevet Breizh ! »

Un Breizhais en exil - Grenoble.

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES



COTES-DU-NORD

— La direction de la Santé des Côtes-du-Nord signale qu'en 1967 la tuberculose a provoqué 96 décès, correspondant à une moyenne supérieure de 30 % à la moyenne de l'hexagone.

— Ce fléau qui n'est pas en régression dans les Côtes-du-Nord est à relier au problème de l'alcoolisme, aspect crucial du problème breton. A ce sujet, les chiffres les plus récents, publiés par Etudes et Conjoncture de septembre 1967, sont éloquentes : la mortalité par cirrhose du foie ou par alcoolisme a frappé en 1966, 17 178 habitants de l'hexagone avec des records notés en Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan et Orne. Une longue enquête du Peuple Breton (n° 20 - 21 - 22 - 23) a montré que les causes de l'alcoolisme breton étaient à chercher dans la situation coloniale de notre pays.

FINISTÈRE

— Huelgoat : l'affaire de Berrien continue à soulever beaucoup d'inquiétudes dans le canton de Huelgoat. Dans ce coin de terre déshérité, l'arrêt des activités de l'usine et les licenciements sont une catastrophe, d'autant plus que des menaces pèsent sur certaines catégories de personnel de la centrale nucléaire de Brennilis et qu'intervient la suppression du district E.D.F. de Huelgoat.

La C.G.T. a réclamé « la création d'une commission d'enquête déterminant les véritables raisons de la fermeture de l'usine de kaolin et jusqu'à ses conclusions le refus de tout licenciement », ce qui s'impose d'autant plus que le kaolin est considéré comme « le plus pur de France ». Mais l'affaire a été prise en main par le préfet et les notables gaullistes. La commission d'enquête n'existera pas, et les mêmes problèmes démographiques de reclassement des ouvriers sont faites que lors de l'affaire des forges d'Hennebont.

— Carhaix : 1 200 élèves du C.E.S. — Lycée se sont mis en grève avec l'appui de l'association des parents d'élèves pour manifester contre la pénurie de personnel (professeurs, maîtres d'internat, agent de lycée) dans l'établissement. Ces difficultés scolaires, comme celles des autres départements bretons (évoquées plus loin) ainsi que les revendications des Comités d'action lycéens montrent que notre enseignement n'est pas près de sortir de son marasme, malgré les belles promesses d'Edgar Faure.

— Brest : une « anecdote » significative : un de nos lecteurs, dentiste à Brest, avait, il y a deux ans, passé une annonce pour recruter une assistante dentaire, au exigant le niveau B.E.P.C. (sans le diplôme), il avait reçu 130 candidatures.

Ce mois-ci, même annonce, son ancienne secrétaire ayant obtenu son baccalauréat entre temps et étant devenue remplaçante dans l'Oise... mais cette fois, il exigeait le diplôme du B.E.P.C. et le niveau de la seconde.

65 candidatures se sont présentées dès le premier jour, dont l'une titulaire de 4 C.A.P. et à la recherche de travail depuis deux ans. La femme bretonne est vraiment trois fois prolétaire si elle veut vivre dans son pays !

ILLE-ET-VILAINE

— Université de Rennes :

« L'effectif des étudiants sera cette année de 24 000 à 25 000 contre 19 000 l'an dernier. L'équipement universitaire est très insuffisant. Les cités ne peuvent fournir que 4 000 chambres pour 7 000 demandes. Le transfert de l'anclenne

Faculté de médecine près de Pontcaillou va provoquer la saturation du restaurant universitaire de Villejean.

« Les étudiants en sociologie ont exigé la création d'une section complète de sociologie, comportant maîtrise et troisième cycle, parce qu'ils veulent terminer leurs études à Rennes sans devoir aller à Paris. Beaucoup d'entre eux sont des Bretons et savent ce qu'il en coûte de s'expatrier. »

« La rentrée de la Faculté des Lettres et sciences humaines prévue pour le 25 novembre n'a pas eu lieu en raison d'une pénurie de professeurs. Selon la Comité paritaire de la Faculté, les besoins chiffrés sont les suivants : I — Deficit total : 151 heures, soit 30 assistants — Exemples particuliers : section d'anglais, pour 900 inscrits, deficit de 20 heures, soit 4 assistants ; section de français, 595 inscrits, deficit de 8 heures ; section d'histoire de l'art : 200 inscrits, deficit de 17 heures ; section d'espagnol : 365 inscrits, deficit de 15 heures x.

— Citroën : la lutte anti-syndicale ne se relâche pas. La direction cherche tous les moyens pour brimer les militants. Les accords de mai dernier sont interprétés par elle de façon restrictive. Elle prétend que seul le délégué syndical peut distribuer les tracts ou les journaux ; or, les deux usines rennaises de Citroën sont séparées par dix kilomètres et chacune d'elles n'a pas moins de cinq sorties ; on imagine ainsi toutes les tracasseries pratiquées contre les syndicalistes.

LOIRE-ATLANTIQUE

— Nantes :

« La manufacture européenne de confection a fermé ses portes. 190 personnes, des femmes en grande majorité, devront se reclasser. »

« La Compagnie Nantaise de Travaux Industriels et Navals (C.N.T.I.N.) fermera ses portes le 31 décembre. Les pourparlers engagés entre les liquidateurs et les ateliers français de l'Ouest (Saint-Nazaire) pour une éventuelle reprise n'ont pas, en effet, donné de résultats. 151 personnes seront à reclasser. La fermeture de la C.N.T.I.N. risque de plus, d'avoir des répercussions sur la situation des entreprises de carénage. »

« La Compagnie Industrielle Alimentaire (C.I.N.A.L.) fermera bientôt ses usines de Nantes, les Sables-d'Olonne et Fromentine (Vendée). Cette décision fait suite à l'accord réalisé entre la C.I.N.A.L. et Saupiquet qui veut acquérir une « dimension européenne ». »

— Le transfert des Etablissements Braud (première firme française de moissonneuses-batteuses) de Saint-Mars-la-Jaille pour Angers sera effectué en 1969. Dans le processus de concentration économique, la Bretagne voit disparaître ses usines l'une après l'autre.

MORBIHAN

— Lorient : les élèves des classes terminales du Lycée Colbert ont fait grève des cours et défilé à travers la ville pour réclamer un professeur de philosophie, cet enseignement n'étant pas assuré depuis la rentrée.

— A la suite des difficultés causées aux familles de marins, au mois de mai, par une grève de plusieurs semaines, s'était constitué un mouvement des femmes de marins-pêcheurs. Réunies à la cité des œuvres sociales, à Lorient, les femmes de ce mouvement ont décidé d'appuyer l'action syndicale de leurs maris. Elles veulent un salaire à la mesure de la peine des hommes.

— La pêche continue de poser des problèmes aigus. Une délégation du Groupement des Pêches maritimes bretonnes a remis au secrétaire général de la marina marchande une étude sur la crise des pêches maritimes en Bretagne.

CHAUFFAGE CENTRAL
PLOMBERIE SANITAIRE

S.A. Frédéric VERRIMST
et Cie

Téléphone : 5-44

5, Avenue de la Gare
S 29 - CONCARNEAU

Imprimerie Commerciale, Rennes



Directeur de la publication : I.-Y. Vailland
Publication inscrite à la C.F.P.A.P. n° 41.387
Tirage 4 000 — Dépôt légal 4^e trimestre